

ARCHÉOLOGIE

POMPÉI: UN CHAR DE CÉRÉM ONIE SAUVÉ DES PILLEURS

« Par chance, leur tunnel a bifurqué juste avant... on a vraiment eu de la chance! » Alerté par la police italienne aux prises avec les pilliers de tombes qui sévissent aux alentours du site romain de Pompéi, l'archéologue Luana Toniolo ne dissimule pas son soulagement: son équipe a réussi à devancer les fouilles clandestines menaçant la villa Civita Giuliana, l'une de ces riches demeures périurbaines qui bordaient au nord la cité antique avant l'éruption du Vésuve en 79. Et les voleurs sont passés à côté d'un rare et précieux vestige: un imposant char à quatre roues qui sommeillait là, sous un porche, à plus de six mètres sous terre. Des éléments de fer, des décors de bronze et d'étain, des restes de bois peint – rare à Pompéi – et même des traces de matières organiques, comme du cuir, ont été retrouvés presque intacts. Bien qu'exceptionnelle, la découverte n'est pas une surprise totale: le garage où le véhicule a été excavé se trouve juste derrière une écurie. Y avaient été mis au jour, lors de récentes fouilles, les restes

d'équidés parés, ayant peut-être attisé la curiosité des voleurs modernes: « En 2018, on a trouvé là des bronzes, ainsi que des squelettes des chevaux qui nous avaient déjà intrigués, car l'un d'eux était bien plus grand que la normale, on a pensé qu'il était probablement utilisé pour des occasions particulières », durant lesquelles le char d'apparat n'aurait pas dépareillé. La singularité de la frise et des médaillons de bronze et d'étain qui le décorent confirme en effet qu'il s'agit d'un véhicule hors du commun, un *pilentum*.

DES DÉCORS ÉROTIQUES

« On a d'abord cru à un char militaire, mais l'iconographie est surprenante: elle montre des scènes érotiques et des représentations de satyres et de nymphes, détaille Luana Toniolo. La présence d'Éros indiquerait donc plutôt un char de cérémonie, soit pour le culte d'une divinité féminine locale, soit pour des mariages. » Le cerclage de fer des roues de bois a également été retrouvé, ainsi que les vestiges d'un petit siège à accouder. Une rareté, peut-être réservée à des membres de l'élite de la ville lors de cérémonies, souligne l'archéologue: « Jusqu'à présent, on a retrouvé très peu



Doté de 4 roues, richement décoré (ici, détail d'un médaillon montrant satyres et nymphes, associés au dieu Éros), le véhicule devait servir lors de processions cérémonielles civiles.



Trois chevaux avaient été dégagés en 2018 dans une écurie attenante, avec des vestiges de selles. L'un d'eux, de belle taille, avait conservé son harnachement de bronze.

d'exemples similaires dans le monde romain, juste un exemple similaire dans une tombe du nord de la Grèce. » Exceptionnellement bien conservé, car resté enfoui depuis l'éruption volcanique, le char a toutefois présenté de nombreux défis de conservation dès sa découverte. Les matériaux qui le composent sont en effet très fragiles – « il y a beaucoup d'humidité sur le site, le bois minéralisé est très friable et il se détériore vite », explique la spécialiste, et l'excavation a représenté un travail titanesque. « Il ne s'agit pas d'une fouille habituelle », sou-

BY KIND COURTESY OF THE ARCHAEOLOGICAL PARK OF POMPEII © LUIGI SPINA

BY KIND COURTESY OF THE ARCHAEOLOGICAL PARK OF POMPEII © LUIGI SPINA

ligne-t-elle: à l'opération de micro-excavation réalisée par des experts dans le traitement du bois et des métaux, s'ajoutent des opérations de moulage au plâtre menées sur le site, dédiées à garder l'empreinte de matières organiques, comme la corde. L'équipe a dû aussi consolider, durant les fouilles, la structure qui abritait le char, fragilisée entre autres par les tunnels souterrains voisins creusés par les pilliers, une menace qui a poussé les spécialistes à travailler sans relâche pour mettre le véhicule à l'abri le plus ra-

pidement possible. Chaque élément le composant, ses quatre roues, son siège, son armature en fer et en bois ont été démantelés, puis déplacés un par un, transportés dans les ateliers de restauration de la ville. Là, une autre étape se prépare: il faut nettoyer le char des restes de matière volcanique dont il est couvert, avant de pouvoir travailler à sa restauration et l'étudier de plus près... Peut-être permettra-t-il aux archéologues d'identifier le propriétaire de la faste villa, qui reste inconnu à ce jour. ►

Aimie Eliot

DANS LES ENTRAILLES DE LA VILLA CIVITA GIULIANA Scans et imagerie laser ont permis de visualiser les pièces de la villa où a été découvert le char et de reconstituer virtuellement son environnement.

